

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Amédée BEAUD

La "Vallensis" à Sion : Echos du Collège

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1903, tome 5, p. 207-208

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Echos du Collège

La "Vallensis" à Sion

C'est le jeudi 30 avril que s'est tenue à Sion la cinquième réunion de la *Vallensis*, la plus fructueuse certainement et celle qui a marqué le mieux l'activité de la Fédération des Sections valaisannes des Etudiants Suisses.

A 9 heures, a lieu la messe avec orchestre et la bénédiction du nouveau drapeau de la *Rhodania*. M. Rey, R^d Curé de Sion se saisit de cette occasion pour nous dire en des termes éloquentes nos devoirs envers l'Eglise et la Patrie : le drapeau est là pour nous les rappeler.

Après la messe tous les Etudiants se rendent dans la salle du Grand Conseil, où doit se tenir l'Assemblée. De nombreux membres honoraires tiennent à rehausser et à encourager notre séance de leur présence. M. le Conseiller national Raymond Evéquoz, président de la *Vallensis*, après avoir donné un rapport sur la marche de la société, accorde aussitôt la parole à M. le D^f Mariétan, R^d chanoine de l'Abbaye de St-Maurice.

C'est un vrai programme d'action que le travail de M. le D^f Mariétan. Quel est le rôle religieux, intellectuel et spécial de la jeunesse, particulièrement des Etudiants Suisses ? Tel est le fond de son étude que l'auteur a traitée avec beaucoup de profondeur et beaucoup de fermeté. Ce travail mériterait autre chose que ces quelques mots. Mais nous savons que M. le D^f Mariétan est un des plus dévoués collaborateurs des *Echos*, et tout nous porte à croire, chers lecteurs, que vous aurez la bonne aubaine d'en lire au moins quelques extraits.

M. Imesch, professeur du collège de Brigue traite ensuite, en allemand, de la prétendue infériorité des Valaisans au point de vue intellectuel. Il est temps qu'elle tombe, cette

erreur grossière. Du reste, trois collèges et une Ecole de droit sont là pour y apporter un puissant démenti. Il incombe un devoir, un devoir aux *jeunes* ; c'est d'employer tous leurs efforts à faire avancer le Valais dans la voie du Progrès !

M. l'avocat Coquoz, de Martigny, propose ensuite à l'assemblée d'entrer dans la Hochschulverein de l'Université de Fribourg. On accepte cette proposition à l'unanimité ; puis, après avoir confirmé l'ancien Comité dans ses fonctions, on lève la séance.

C'est au Grand-Hôtel de Sion qu'a lieu le banquet. On y remarque MM. Henri de Torrenté, conseiller aux Etats, Bioley conseiller national, Ribordy, président de la ville de Sion, etc. M. Evéquoz souhaite d'abord la bienvenue aux représentants des sections étrangères au canton ; *la Burgundia*, la *Sarinia*, la *Lemania* ; puis nous entendons tour à tour, M. Anthonioz, préfet du Collège de Sion ; M. Piori, vice président Central, M. Mengis, président de la *Rhodania*, M. Tissières, président de la *Sarinia*, M. Zimmermann, etc. Tous nous apportent ou leurs encouragements, ou l'assurance de leur appui et de leurs profondes sympathies.

Puis, c'est la promenade à Valère, le site classique et pittoresque, plein de souvenirs encore brûlants des anciens jours ! Là, M. Gaudard parle à l'union du Valais et de Fribourg ; M. Schmidt, membre du Comité central, porte un toast à la population sédunoise. . . Ici encore la *Sédunoise* était à nos côtés, avec son directeur M. Alph. Sidler, nous régaland de beaux morceaux artistement exécutés.

Cette réunion a un caractère particulier. Elle paraît être le début d'une nouvelle phase toute d'activité de la part des Etudiants-Suisses, dans l'activité si actuelle et si nécessaire des questions sociales. Elle a donné aussi une marque nouvelle de la sympathie qui règne entre le Valais et Fribourg ; deux pays unis par tant de liens d'intérêts connus, soit religieux, soit économiques,

A. BEAUD